

de prix, que s'il est rapide à la course cela ajoute réellement à sa valeur? R. Oui, monsieur, c'est ainsi que l'on détermine quelle en est sa valeur.

Q. C'est un des moyens pour en déterminer sa valeur? R. C'est le moyen principal. Tenez, le Roi d'Angleterre a un cheval qui paraît bien, un des plus beaux qu'il ait élevés, un cheval qui s'appelle Loyalist, et après essai il ne valait absolument rien. Il en eut trois ou quatre autres de la même jument, de la même source, qui étaient de bons chevaux. Ils s'aperçurent de la chose en les essayant.

Q. Des huit ou dix étalons pur sang que vous avez importés, quel prix moyen en avez-vous obtenu? R. Oh, j'en ai obtenu toutes sortes de prix. Ils sont généralement épuisés, vous le savez. Bien entendu, on les fait participer aux courses tant qu'on le peut, mais, bien qu'ils soient bons étalons reproducteurs, ils ne valent rien comme coursiers. Nous en obtenons toutes sortes de prix, de \$500 à \$1,000, quelquefois plus.

Q. Est-ce qu'aucun des huit ou dix chevaux que vous avez eus avaient des records de course? R. Ils en avaient tous. Je n'ai jamais acheté un cheval de ma vie qui n'ait fait ses preuves en ce sens.

Par M. Sinclair:

Q. Le Dr Rutherford nous a dit qu'il y avait peu de pays civilisés si en retard que le Canada au point de vue de l'élevage des purs sangs. Quelle est, à votre avis, la raison que nous ne faisons pas plus de progrès? R. Eh bien, les fermiers, d'autrefois bien entendu, ont élevé des purs sangs au Canada pendant cinquante ou soixante ans, je suppose, et les fermiers ou éleveurs ont vendu leurs bonnes juments avec autant d'empressement que leurs poulains. Ils n'ont pas gardé leurs bonnes races. Lorsqu'une bonne offre était faite, ils vendaient leurs juments et empochaient l'argent.

Q. Où vont ces bons chevaux? R. Ils vont dans les centres riches du Canada, à Montréal, à Toronto et de l'autre côté.

Q. Alors, ils ne restent pas au Canada? R. De l'autre côté, ils vont où ces chevaux sont en demande, où il y a des clubs de chasse à courre.

Q. Est-ce que nombre de nos meilleurs chevaux sont absorbés par les Etats-Unis? R. Vont-ils aux Etats-Unis?

Q. Oui? R. Les meilleurs qui sont élevés au Canada actuellement vont aux Etats-Unis. Ils les paient plus cher et il y a une demande meilleure pour eux à New-York. Cette ville est, on le sait, le meilleur marché de ce continent pour les chevaux.

Q. Etes-vous en faveur de ce projet de loi? R. Eh bien, s'il touche aux fermiers ou aux éleveurs de chevaux je ne le serai pas.

Q. Mais vous n'êtes pas fixé là-dessus? R. S'il déprécie la valeur de notre meilleur actif, je serai vite fixé.

Q. Pouvez-vous suggérer au comité quelque chose qui diminuerait le mal et qui ne toucherait pas à l'industrie de l'élevage des purs sangs?

M. McCOLL.—Savez-vous quel mal, d'abord?

Par M. Wilson (Laval):

Q. Avez-vous jamais étudié le Code Criminel? R. Non, monsieur, jamais je ne l'ai étudié, je cherche à m'en éloigner le plus possible.

Par M. Sinclair:

Q. Je veux poser la question simplement. Croyez-vous que la prohibition du bookmaking affecterait matériellement l'élevage des chevaux pur sang au Canada? R. Je crois que oui, monsieur, parce que vous empêchez les paris en empêchant le bookmaking.

Q. Je ne veux qu'avoir votre opinion de la chose? R. Oui, je crois que oui, si j'en juge par ce que j'en ai vu.